

Forum : Forum citoyen sur le Climat

2026

Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Bertille Toumit

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Bertille Toumit, j'ai 19 ans et je vis à Shenzhen, en Chine. Je travaille comme ouvrier dans une usine. Même si je ne travaille pas pour une grande entreprise et que je ne suis pas un responsable politique, je suis tout de même concerné par le changement climatique. Même si je n'ai aucun pouvoir de décision à grande échelle, je pense que les personnes comme moi, qui travaillent au cœur de l'industrie, ont-elles aussi un rôle à jouer face à cet enjeu mondial.

À Shenzhen, les fortes chaleurs, les pluies importantes et les risques liés aux phénomènes météorologiques extrêmes sont des problèmes importants. La ville possède d'ailleurs un plan d'adaptation au changement climatique pour 2023-2035. Ce plan cherche notamment à améliorer la résilience de la ville face aux risques climatiques. (Shenzhen Eco-Environment Bureau). Ce plan prévoit notamment la mise en place de systèmes d'alerte précoce et l'amélioration des infrastructures de drainage, pour mieux faire face aux inondations et aux vagues de chaleur qui touchent la ville de plus en plus souvent.

En 2024, l'Agence internationale de l'énergie a indiqué que les températures très élevées en Chine avaient augmenté la demande d'électricité pour la climatisation et avaient entraîné environ 100 millions de tonnes supplémentaires de CO₂ par rapport à 2023 (IEA). Cette hausse illustre un cercle vicieux : plus il fait chaud, plus nous consommons d'énergie pour nous rafraîchir, ce qui contribue à son tour à aggraver le réchauffement climatique.

La Chine, étant un des pays qui émettent le plus de CO₂ dans le monde, s'est fixé comme objectif d'atteindre un pic de ses émissions de CO₂ avant 2030 et la neutralité carbone avant 2060. Elle veut aussi augmenter fortement la place des énergies non fossiles. Pour y parvenir, le pays investit massivement dans l'énergie solaire et éolienne, dont il est aujourd'hui le premier producteur mondial.

Étant donné que je travaille dans une usine, je suis directement lié à la consommation d'énergie et à la production industrielle. Les machines, l'éclairage, la climatisation et le transport des produits demandent beaucoup d'énergie. Je suis donc conscient que mon travail quotidien, même à mon échelle, contribue directement à cette consommation de gaz à effet de serre du secteur industriel.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À l'usine, je peux aussi adopter des gestes simples mais utiles au quotidien. J'éteins les machines et les lumières lorsqu'elles ne sont pas utilisées, et j'évite de laisser tourner la climatisation inutilement, par exemple lorsqu'une salle est vide ou en dehors des heures de production. Si je remarque qu'une machine consomme anormalement beaucoup d'énergie ou semble défectueuse, je le signale rapidement, car une machine mal réglée ou mal entretenue peut gaspiller beaucoup plus d'énergie, voire présenter un risque, qu'une machine correctement entretenue. J'essaie également d'éviter de gaspiller du papier, de l'eau et des matériaux, et je trie les déchets de l'usine chaque fois que cela est possible, afin de faciliter leur recyclage plutôt que leur simple mise en décharge, ce qui réduit à la fois la pollution et le gaspillage de ressources.

Je peux également réduire mon impact en dehors de l'usine. Par exemple, je peux utiliser davantage les transports en commun, marcher ou utiliser un vélo pour certains trajets, ce qui réduit directement mes émissions liées au transport tout en étant souvent moins coûteux et meilleur pour ma santé. Je peux aussi éviter d'acheter des objets dont je n'ai pas réellement besoin et garder mes appareils plus longtemps, plutôt que de les remplacer dès qu'un modèle plus récent sort, ce qui limite la quantité de ressources, d'énergie et de matières premières nécessaires à la fabrication de nouveaux produits.